

dévorés. Mais le missionnaire, en quatre ans de labeurs, y avait fait de nombreuses conversions. Les nouveaux chrétiens s'y montraient d'une ferveur extrême. Aussi, à peine arrivé, le P. Daniel se rendit tout droit à l'église. Les fidèles y étant accourus à sa suite, il leur prêcha sur la nécessité d'être toujours prêt à bien mourir. Agissait-il sous le coup d'un pressentiment céleste? Dans tous les cas, sa parole impressionna si vivement ses auditeurs qu'un grand nombre d'entre eux se confessèrent.

Le lendemain, à l'aube, comme d'ordinaire, la petite cloche de la mission tinta joyeusement auprès du lac. Chaque jour, le missionnaire appelait ainsi son peuple à la prière, dès le lever du soleil. Ce matin-là, c'était le glas de ses chrétiens qu'il sonnait. Pendant qu'il célébrait le saint sacrifice, une effroyable clameur se fit entendre en effet: cri d'épouvante sur lequel on ne pouvait pas se méprendre. A la faveur des ténèbres, les Iroquois s'étaient approchés de Saint-Joseph et ils l'assaillaient à l'improviste. Aussitôt l'église se vide. Les uns courent au combat, les